

VOTRE PAGE D'HISTOIRE



*(Votre société d'histoire vous présente un article écrit par madame Suzanne Galaise, portant sur **William Taylor, écossais maître-charpentier de Coteau-du-Lac**. La deuxième partie sera publiée dans l'édition du printemps 2012 de votre revue coteaulacoise.)*

Le début des hostilités de ce côté-ci de l'Atlantique, en 1812, amène le Lieutenant-Colonel BRUYÈRES à recommander au Lieutenant-Général Sir George PRÉVOST, commandant en chef, de fortifier et solidifier le poste le plus important et essentiel à la défense du pays, Coteau-du-Lac, et d'y nommer le Capitaine J. GRAY du 5e bataillon assistant ingénieur pour diriger les travaux.

Pour ce faire, l'armée britannique dépêche ses «Royal Engineers and Artificers», militaires et civils, afin de commencer les travaux au plus vite. William TAYLOR, menuisier d'origine écossaise, fut envoyé de l'île-aux-Noix à Coteau-du-Lac, tout comme le maître charpentier Henry CHARLTON, par le Capitaine Benjamin MARLOW. William TAYLOR arriva à Coteau-du-Lac le 3 avril 1813, et CHARLTON, huit jours plus tard, le 11 avril.

Le 24 décembre 1813, le Capitaine Samuel ROMILLY de la compagnie des ingénieurs royaux (Royal Engineer Company) dresse un rapport concernant les employés, tant civils que militaires, œuvrant à Coteau-du-Lac.

LIVRES EN VENTE

Nous vous rappelons que les tomes I, II et III de l'**Histoire de Coteau-du-Lac** sont toujours en vente ainsi que celui des **Wilson de Coteau-du-Lac**. Les coûts sont de 25 \$ chacun, à l'exception du Tome I qui est à 20 \$. L'inventaire pour « **Histoire de famille – Napoléon Carrière et Ozéline Richer** » est épuisé mais si la demande est suffisante, nous pourrions procéder à une réédition. L'achat d'un volume est toujours une idée intéressante pour vos proches en ce temps des Fêtes.

Selon ce rapport, on comptait 62 employés : le maître charpentier, Henry CHARLTON, et 15 charpentiers équarrissaient le bois d'œuvre; un maître-menuisier ou "Master Joiner", William TAYLOR, 3 menuisiers "joiners" civils et 9 militaires faisaient les meubles, les châssis des fenêtres ainsi que les portes des baraques; un maçon civil, Antoine GAUDAN, et 16 militaires devaient finir les cheminées et faire les murs de fondation des baraques, 6 "miners" (sic) militaires travaillaient à l'élargissement du canal, 3 forgerons militaires réparaient les outils des maçons et des "miners", 4 scieurs militaires sciaient du chêne et du pin pour en faire des planches. Le soldat Thomas McISER était le magasinier, le sergent Alex McDONALD supervisait le chantier et Alex WILSON s'ajouta au groupe le 8 septembre 1813 comme commis de bureau. Tous les civils, à l'exception de CHARLTON, TAYLOR et WILSON ont été engagés par le Capitaine GRAY.

Un rapport semblable fut élaboré le 14 mai 1814 et signé le 23 mai suivant par le Lieutenant-Colonel Philip HUGHES, commandant du "Royal Engineer". Celui-ci y indique le nombre d'ouvriers par corps de métier selon le lieu où les artisans se trouvaient. À ce moment-là, on ne dénombrait pas moins de 18 charpentiers à Coteau-du-Lac. Un second rapport daté du premier juin 1814, fait état de l'avancement des travaux et donne la description de ces baraques, des blockhouses et du magasin bâtis en bois rond.

Durant l'été 1815, plusieurs ouvriers et artisans de Coteau-du-Lac réclament une augmentation de leur allocation. De même, le 5 juillet 1815, une lettre demandant un ajustement de salaire pour William TAYLOR fut rédigée par le Major FOSTER, secrétaire militaire et transmise au Lieutenant-Colonel W. NICOLLS. En voici un extrait:

I beg to recommend to his Excellency the Lieutenant General commanding that MrWm Taylor temporary master carpenter in the Engineer Department should be allowed from the 25th June (?) to draw the allowance granted to a hired foreman of artificers by His Excellency Lieutenant General Prévost's scheduled of 25th December 1815 (1814?). Mr Taylor has been several years in the department and is noted to be worthy of ... encouragement by the officers he has served under. Also that Mr Ths Moran appointed a working foreman of masons in the Engineer Department with the pay of 6 ... a day, a ration and the usual allowance of fuel and lodging money ...

Le Lieutenant-Colonel NICHOLLS accordera une augmentation en octroyant une ration de rhum pour les employés travaillant dans l'eau. Ce document est le plus ancien mentionnant TAYLOR comme maître charpentier. Au printemps 1817, William TAYLOR est interpellé par la cour martiale de la garnison de Montréal car il doit comparaître à titre de preuve "as evidence" à un procès tenu les 1er et 2 mai 1817. Il réclame une compensation pour son déplacement à Montréal. Cette demande fut transmise au Lieutenant-Colonel ADDISON, secrétaire militaire à Montréal, le 17 juin 1817, par le major C. D. SHEKLETON.

Le 20 octobre 1818, le Major G. BOWLES signe un rapport indiquant le lieu de travail des ouvriers engagés pour l'année 1819. William TAYLOR apparaît alors comme maître charpentier à Coteau-du-Lac.

Le 30 janvier 1819, John CUMMINGS résidant au village et paroisse de Soulanges vend et cède un lopin de terre à William TAYLOR maître charpentier résidant au Coteau-du-Lac également paroisse de Soulanges. Il s'agit d'une terre *sise et située audit Soulanges, au lieu nommé l'anse de la Pointe au Diable d'un arpent et demi de front sur*

la profondeur qu'il peut y avoir du chemin du roi à gagner la rivière Cataracoui attendant par derrière au chemin du roi, d'un côté à Etienne RAVARRY et d'autre côté à Antoine LEGROS avec une maison dessus . CUMMINGS cède également le droit qu'il a acquis du dit LEGROS de prendre du bois sur la terre dont le dit terrain fait partie tant qu'il y en aura tant pour clôturer, chauffer que faire des bâtiments pour son utilité

(À suivre au printemps 2012)

Nous profitons d'ailleurs de l'occasion pour vous souhaiter nos **Meilleurs vœux de santé, de paix et de sérénité.**